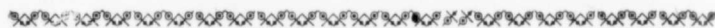




## Couvent des Trois-Rivières



LETTRE PASTORALE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

DES TROIS-RIVIÈRES

(Suite)



LE Tiers-Ordre franciscain, N. T. C. F., a toujours joui de la faveur du Siège Apostolique. De nombreuses bulles ont été émises par les Souverains Pontifes, soit pour en montrer l'excellence et l'efficacité, soit pour le défendre contre ses détracteurs, qui ont toujours été les ennemis du bien, soit pour en recommander les diverses pratiques comme remèdes aux besoins sociaux.

Léon XIII, de si illustre mémoire, l'a présenté, dans les Encycliques *Auspicato* et *Humanum Genus*, comme l'un des grands moyens de régénération sociale qu'il convient d'employer aujourd'hui. « Il n'y a pas de doute, dit Sa Sainteté, que les institutions franciscaines ne rendent de très grands services à notre époque d'autant plus que le caractère de notre siècle rappelle, à plus d'un égard, le caractère du temps de saint François. Comme au XIII<sup>e</sup> siècle, la divine charité s'est fort refroidie dans bien des cœurs ; et il y a, soit par ignorance, soit par négligence, un grand relâchement dans l'accomplissement des devoirs du chrétien. Emportés par le même courant des opinions et par des préoccupations semblables, que de chrétiens de nos jours passent leur vie à la recherche avide du bien-être et du plaisir ? Enevés par le luxe, ils dissipent leur bien et convoitent celui d'autrui ; ils exaltent le nom de fraternité universelle, mais c'est plus en paroles qu'en pratique, l'égoïsme les absorbe et la vraie charité pour les petits et pour les pauvres diminue chaque jour.

« Au temps de saint François l'erreur multiple des Albigeois, soulevant les foules contre le pouvoir de l'Eglise, avait troublé l'Etat en même temps qu'elle ouvrait la voie à un certain *socialisme*. De même aujourd'hui, les fauteurs et les propagateurs du *Naturalisme* se multiplient ; ils rejettent opiniâtrement la soumission due à l'Eglise ; et, par une conséquence nécessaire, ils vont jusqu'à méconnaître la puissance civile elle-même ; ils approuvent les violences et les séditions dans le peuple ; ils mettent en avant le partage des biens ; ils flattent

les convoi  
civil et d'o

« Au m  
doute qu'i  
ramenées à  
nêteté des  
donné des  
de réprime  
mes consc  
table. Les  
entre eux,  
l'image de  
sont vraim  
taine, que  
mes et de  
efficace que  
leur racine,  
et l'envie e  
ces germes  
*socialisme*.  
tion qui pré  
cela-même  
pas de dign  
pauvre, con  
tre n'est né  
la patience,

« Telles s  
temps fort à  
l'imitation d  
toujours por  
aujourd'hui  
ment les chré  
milice de Jé

Le souven  
eu l'occasion  
semblables a  
en cette mati  
che à Venise  
les paroles su